

Haute-Vienne → Portrait

UNIVERSITÉ ■ Le professeur de lettres de l'université de Limoges élu à l'Institut universitaire de France

Bertrand Westphal, géocritique au sommet

Professeur de littérature comparée à l'université de Limoges, Bertrand Westphal a créé le concept de géocritique qui lui a valu son admission à l'Institut universitaire de France. Une consécration.

Jean-Christophe Bourdin
Twitter : @jeancris87

L'Institut universitaire de France (IUF), c'est le Graal. Le top. Pour un universitaire, il n'y a pas au-dessus.

Bertrand Westphal est le 5^e professeur issu de l'université de Limoges à rentrer dans ce cercle très fermé.

Il a obtenu une chaire fondamentale à la suite d'une décision prise en avril par un comité d'experts. Mais il lui a fallu patienter cinq semaines sans la moindre information, sans le plus petit indice avant la parution au Bulletin officiel pour être enfin certain qu'il était bien admis. « Rien n'a fuité, l'attente a été longue », sourit Bertrand Westphal qui n'avait pas oublié qu'en 2018, sa candidature avait été retoquée de justesse.

Douze ans à Milan

Désormais, une nouvelle vie universitaire s'ouvre à lui. « Le soutien de l'IUF, c'est une reconnaissance de très haut niveau et matériellement, je vais travailler dans des conditions scientifiques exceptionnelles, relève Bertrand Westphal. Un tiers de mon temps sera consacré aux



CHERCHEUR. « La recherche, c'est de l'ébullition permanente, c'est comme tirer sur un fil et on se retrouve face à l'infini culturel. ». PHOTO STÉPHANE LEFÈVRE

BIO EXPRESS

1962

Naissance le 10 mai à Strasbourg.

1987

Pour terminer sa thèse sur la littérature suédoise, il part à Milan où il commence à enseigner à l'Université libre des langues et de la communication.

1992

Enseigne à l'Université d'études de Milan.

1998

Arrivée à Limoges où il intègre la faculté de lettres en tant que maître de conférences.

1999

Lors d'un colloque, il donne le mode d'emploi de la géocritique. Après publication, le mot est enregistré.

2023

Élu à l'Institut universitaire de France.

cours et le reste à la recherche. » Les cours, il continuera à les dispenser à la faculté de lettres de Limoges où il enseigne la littérature comparée depuis 1998.

Il est arrivé à Limoges par les hasards de la vie, lui, comme son nom l'indique, le Strasbourgeois de naissance, l'Alsacien de

souche. Ses études supérieures dans la capitale européenne l'emmènent lors de son doctorat et de sa thèse sur la littérature suédoise jusqu'à... Milan ! C'est en Lombardie qu'il va commencer à enseigner. C'est là-bas aussi qu'il va rencontrer sa future femme, professeure de lycée. C'est aussi dans la

citée lombarde que naîtra sa fille Liv, future championne de course à pied.

Référence

« On parle italien à la maison », appuie ce polyglotte assumé (il parle aussi Anglais, Suédois, Espagnol et Allemand) qui conserve ainsi dans sa vie de tous les jours le souve-

nir des douze années passées dans la Botte. À Limoges, Bertrand Westphal va se lancer dans la recherche. On imagine et on assimile cette dernière comme essentiellement scientifique, mais elle est aussi littéraire. Dans son domaine, le professeur limougeaud va devenir un pionnier, un découvreur,

IUF

Cinquième

Bertrand Westphal est le cinquième professeur de l'université de Limoges à être élu sur une chaire « IUF sénior ». Les précédents sont Jacques Fontanille, Michel Cogné, Isabelle Klock-Fontanille et Amine Tarazi.

Il y a eu aussi à l'université de Limoges quatre postes de chaire « IUF junior » pour Hélène Pauliat, Pierre Blondy, Romain Garnier et Liliana Delia Arnaud-Cormos.

une référence. En 1999, il publie *La géocritique, mode d'emploi*. À partir de 2000, il dirige à l'université de Limoges l'équipe de recherche «Espace humains et interactions culturelles».

Il parle aussi
Anglais, Suédois,
Espagnol
et Allemand

La géocritique, terme qu'il a fait enregistrer, il en est le père. Sa vie au-delà même de l'université est en grande partie consacrée à cette notion.

Selon Bertrand Westphal, la géocritique nous renseigne sur le rapport que les individus entretiennent avec les espaces dans lesquels ils vivent. Comme il l'explique très clairement, c'est une autre manière de se placer et pour cela, il prend l'exemple d'André Gide et de son célèbre *Voyage au Congo*.

« La géocritique, c'est inverser le point de vue. Au lieu d'étudier Gide au Congo, on étudie le Congo au travers du regard de Gide. Et de la même manière, on analyse le pays avec les écrits des voyageurs, des écrivains locaux et de ceux qui sont venus s'installer. »

Cette façon de voir les choses, finalement, elle est infinie et Bertrand Westphal en est parfaitement conscient. « La recherche, c'est de l'ébullition permanente, c'est comme tirer sur un fil et on se retrouve face à l'infini culturel. »

Bertrand Westphal et la géocritique forment un couple indissociable. Avec tout l'avenir devant eux : « c'est la recherche de toute une vie, mais il faut rester modeste, humble et je me dis toujours que je sais que je ne sais pas ». ■